

Tu peux naître de nouveau – quel que soit ton âge

### Jean 3, 1-8

De quoi peuvent bien discuter ces deux hommes, autour de la lueur d'une petite bougie dans la nuit ? Qu'est-ce qu'ils ont à se dire, ce jeune homme - il aurait l'âge d'être jeune papa - et le plus âgé, qui pourrait être grand-père ? Tendons l'oreille : ils parlent de naissance. Mais ce n'est pas pour échanger des nouvelles de leurs familles ! C'est censé être une discussion théologique !

Plus précisément, c'est Nicodème qui a voulu une discussion théologique, mais en ce moment, il ne sait plus très bien dans quoi Jésus l'a entraîné. Ce Jésus, il l'avait remarqué quand il avait entendu parler de Dieu, il disait des choses nouvelles et passionnantes. Et puis, Jésus avait fait scandale en chassant les vendeurs du Temple. Quel personnage ! Toutefois, il était plus prudent d'aller le trouver à la nuit tombée ; après tout, Nicodème est un notable, un homme sérieux et considéré dans sa communauté. Mais ce n'est pas pour autant qu'il croit tout savoir sur Dieu, au contraire, il pense que même un plus jeune, comme ce Jésus, peut lui apprendre quelque chose. C'est pourquoi il est là à l'écouter.

Mais l'ouverture d'esprit de Nicodème va être mise à rude épreuve avec ce discours autour de la naissance. Mais c'est un thème pour les femmes, et ça n'a rien à voir avec la théologie - n'est-ce pas ? Nicodème essaie une petite plaisanterie : A mon âge, faut-il que je retourne dans le ventre de ma mère pour naître de nouveau ?

Non, arrête, dit Jésus. Oublie pour un moment que tu es un homme important et intelligent. Oublie que tu penses pouvoir approcher Dieu par la pensée, par la recherche, ou par l'observation de règles religieuses, en t'élevant toujours plus haut, en te perfectionnant de plus en plus. Et moi, je te dis, que tout ce que tu gagnes dans cette recherche, c'est de faire, de manière de plus en plus perfectionnée, le tour de ton propre nombril ! Plus tu cherches à compléter ton savoir sur Dieu, plus tu te préoccupes de toi-même. Tu finiras par en savoir beaucoup ... sur toi ! Mais Dieu aura disparu de ton horizon, sans que tu t'en rendes compte ! Laisse plutôt Dieu venir à toi. Accueille-le dans ta vie. Laisse-toi guider par lui, laisse-le te surprendre, laisse son esprit former ta personnalité au plus intime de toi. C'est ainsi que tu entreras en pleine communion avec Dieu - dans le Royaume de Dieu. Ceci dit, tu n'auras aucune avance même sur un tout jeune enfant. L'enfant aussi peut accueillir Dieu, il peut avoir Dieu pour ami ... et entrer dans son Royaume. (A ce moment, j'imagine que Jésus sourit, parce qu'il se rappelle tous les bons moments qu'il a vécu avec les enfants.) Quant à ta petite plaisanterie, Nicodème, non, tu n'as pas besoin de retourner dans le ventre de ta mère pour naître de nouveau. Ta mère t'a bien réussi comme ça, pour ta naissance naturelle. Tu peux maintenant laisser Dieu s'occuper de ta naissance spirituelle !

Je vous propose de laisser les deux hommes à ce point de leur conversation et de nous poser nous-mêmes la question : Qu'est-ce que la naissance spirituelle ? Elle est signifiée dans le baptême, mais que veut-elle dire ?

Une chose doit être claire : il ne s'agit en aucun cas d'une dévaluation du corps naturel ou de notre naissance biologique. La Bible accepte pleinement et rends grâce à Dieu pour notre existence dans la chair et dans l'histoire, avec un début et une fin. La symbolique de l'eau participe d'ailleurs pleinement de la réalité corporelle. Car le bébé humain, comme tout bébé mammifère,

naît bel et bien d'eau. La naissance de l'Esprit n'est pas une dévaluation de la naissance naturelle, mais elle est un approfondissement radical de la naissance naturelle, comme si nous accédions enfin à son sens le plus profond.

Une autre parole de Jésus assemble cette idée de l'eau vivifiante qui nous renvoie à Dieu, et le ventre maternel. En 7, 37, il s'écrie : "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, comme le dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive couleront de son sein (ou ventre)." "Celui qui croit en moi" : Voilà la clé de l'approfondissement radical de notre naissance ! Le sens de notre naissance, c'est que nous sommes destinés à la foi ! La foi, ou, avec un terme équivalent, la confiance. Naître, c'est faire confiance. A ceux qui m'accueillent. A la vie qui m'attend. Confiance malgré l'incertitude, l'inconfort, l'angoisse. Naître, c'est se jeter à plein corps, à plein cœur, dans la confiance.

C'est cette relation à Dieu que Jésus suggère à Nicodème. Cette relation fondamentale à Dieu, Jésus l'enseigne. Et il l'incarne ! Nous sommes faits pour nous jeter dans la confiance en Dieu ! Et cette confiance, cette foi, elle passe par Jésus, vrai homme comme nous, vrai fils de Dieu égal à Dieu. Il réunit la chair et l'Esprit, et c'est par lui que nous avons communion avec Dieu, que nous "entrons dans le Royaume de Dieu". C'est tout simple, mais cela demande le courage de se décentrer de soi et d'accepter l'amour inconditionnel de Dieu comme constituant de notre être profond.

Dans cette relation de confiance avec Dieu, le vieux Nicodème n'a aucune avance sur un tout petit enfant. Il peut même s'inspirer de l'enfant pour faire passer toute son expérience et toute sa pensée par le critère de la confiance pure et simple en Dieu. Il peut y faire passer aussi ses désillusions, son scepticisme, sa fatigue existentielle, et s'ouvrir à la promesse de naître d'en haut.

Et je me demande ce que cette nouvelle naissance peut signifier pour les autres âges de la vie, adultes actifs et puis adolescent.

L'adulte en pleine activité a peut-être appris à mettre de côté la confiance et à fonctionner sur la défensive, ou bien sur le mode « la meilleure défense c'est l'attaque », pour pouvoir avancer dans la vie, surtout professionnelle, se faire une place et la garder. Avoir des enfants, rappelle alors à l'adulte la valeur fondamentale de la confiance. On pourrait presque dire que c'est l'enfant qui fait naître à nouveau l'adulte en pleine activité.

Et l'adolescent ? A son âge, il sent instinctivement la nécessité de la naissance à son vrai « moi ». Le difficile passage de l'enfance à l'âge adulte est en soi une sorte de naissance ; savoir qu'elle se passera bien. L'adolescente est en principe l'âge de la révolte, que j'entends dans le sens : « J'ai le droit de naître à nouveau, et je réclame ce droit de toutes mes forces et par tous les moyens. » C'est pourquoi l'animation du catéchisme est vraiment passionnante.

Pendant le 3<sup>ème</sup> confinement, nous avons donné aux catéchumènes un questionnaire à faire passer à des membres de leurs familles, sur leurs souvenirs de catéchisme, leurs convictions religieuses etc. Une interview intergénérationnelle, donc. Hier, c'était la mise en commun des réponses. Nous avons bien trouvé la différence entre la génération de leurs grands-parents et eux quant à la liberté d'aller au catéchisme et de faire leur confirmation. Mais les réponses les plus marquantes étaient celle à la question quelles étaient leurs critiques vis-à-vis des religions. presque à l'unanimité, les réponses réclamaient de la part des Églises et des religions en général plus d'humanisme, d'accueil, de respect de la différence, de capacité de faire la paix.

C'est une indication aussi pour faire évoluer notre pédagogie et notre témoignage. Lors d'une rencontre aux EUL entre animateurs de catéchisme et de jeunesse, nous avons constaté que la crise du COVID a porté un coup rude à la capacité de révolte des adolescents. Il y a maintenant beaucoup de tristesse, de déprime, l'impression qu'un temps de leur vie est passé et perdu (surtout les occasions manquées de rencontrer leurs amis). Notre façon de parler de la foi doit alors pouvoir offrir avant tout des espaces de vie, de rencontre, d'accueil, de joie, et faire preuve d'humanité et de capacité d'engagement pour les plus faibles. On doit pouvoir expérimenter dans la vie ce que nos paroles disent. La promesse de plénitude de vie de la part de Jésus doit être palpable, concrète.

Notre idéal, en animation catéchétique, serait alors que les nouveaux Nicodèmes en pleine recherche, qui osent s'approcher de Jésus à la fois avec prudence et un désir inextinguible de vie, que ce soient nos pas des notables, mais des adolescents !

Amen